

tendent que ce fut à l'instigation de missionnaires anglais qui voulaient, par ce moyen, empêcher la célébration de la messe; d'autres prêtent à Théodoros cette considération plutôt comique que " le vin étant un breuvage plus digne de Dieu que des hommes, ces derniers ne devaient pas s'en servir ! " Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de vigne, et c'est dommage, car le pays se prêterait bien à sa culture !

Ce qui rend encore les voyages difficiles, c'est qu'on ne trouve même pas l'ombre d'un hôtel, ni d'une boulangerie, ni d'une épicerie ! Ni paille, ni orge, il faut tout emporter avec soi ! et si on loge chez l'habitant, la nuit le sommeil est rendu impossible par les " petits anthropophages ".

* * *

On se fait rarement, en Europe, l'idée de ce qui nous manque en certaines missions ! On se figure chaque petit pays constitué comme nos villages français, avec tout ce qui en fait l'administration, y compris le garde-champêtre.

Voici, en passant (c'est une parenthèse que j'ouvre), ce que l'on peut trouver à Alitiéna, village de 100 à 120 habitants, où nous avons notre résidence centrale.

Pas de rues, quelques cabanes semées par-ci par-là sur les rebords de la conque où nous sommes, c'est tout ! Le maire, c'est le chef de la tribu, qui habite un autre village. Le juge de paix est remplacé par le grand Conseil des anciens de la tribu. Chacun est son propre garde-champêtre ; chaque femme est boulangère et pâtissière quand il le faut. L'épicier passe à deux journées de marche d'ici, à des époques indéterminées, et encore est-il fort mal achalandé. Pas de

bo
tro
ces,
ente
turi
leurs
tienne
d'ici,
proch
s'il é
pour
lui jou
se fera
chefs,
De mē
chand
rait plu
raient c
cède sur

Mais r
mulet, c'e
on est jo
quand on
en a vite a
bé, vos for
le lendema
lui prêtait